

# Il y a 63 ans, la Résistance libérait le canton de Saint-Julien du joug des Allemands

Le 16 août 1944, à l'aube, les hommes de l'Armée Secrète (AS), des Francs Tireurs et Partisans (FTP), et de la Brigade Rouge Internationale (BRI) lançaient une attaque simultanée sur les postes allemands de Valleiry, Viry, Bossey et Saint-Julien. À la sous-préfecture, les Allemands sont retranchés dans trois hôtels : le Cheval-Blanc, le Rotchy, et surtout l'hôtel de France où est concentré le gros de la troupe.

Si la compagnie "AS" de Fivel prend rapidement possession de l'hôtel du Cheval Blanc, il n'en est pas de même ailleurs. À l'hôtel Rotchy, près de la douane de Perly, les résistants réussissent à obtenir la reddition des gardes-frontière allemands après avoir incendié le rez-de-chaussée de l'établissement.

Mais à l'hôtel de France,



Le capitaine Ruche (au centre, en uniforme), chef de l'armée secrète pour le canton.

les échanges de tir sont nourris. Un jeune résistant, Guy Bouchet, est tué. Pour éviter des pertes inutiles, Fivel et Borgognon menacent de fusiller les soldats allemands déjà prisonniers si les occupants de l'hôtel de France ne se rendent pas. Le

stratagème réussit et les 22 Allemands sortent mains en l'air de l'établissement. Mais si la ville de Saint-Julien est libérée, il n'en est pas de même dans tout le canton...

À Bossey, les Nazis installés au château de Crevin mi-



Grâce aux Résistants, Saint-Julien est, avec Évian, la première ville libérée de Haute-Savoie.

traillent les positions de la Résistance avant d'accepter de cesser le combat et de fuir en Suisse voisine, ce qui permet aux hommes de lieutenant Ruche de concentrer leurs efforts sur Viry et Valleiry.

À Viry, les Allemands sont

encerclés au château Gondrand. Ils finissent par se rendre lorsque les maquisards menacent d'arroser le bâtiment avec de l'essence.

Mais c'est dans la région de Valleiry et du pont Carnot que se déroulent les combats les plus violents. La

BRI, chargée de tenir le pont pour empêcher toute contre-attaque, est appelée en renfort à Valleiry. Là-bas, les combats contre les Allemands réfugiés dans la villa Chautemps seront terribles et feront deux morts et huit blessés chez les résistants.

Pendant ce temps, le pont Carnot, laissé sans surveillance, verra le retour d'une compagnie allemande qui incendiera les villages de Chevrier, Bloux, et Valleiry, exécutant au passage une dizaine de personnes, avant de regagner l'Ain. Après une ultime contre-attaque le 17 août au matin, les Nazis repassent le pont et le canton est définitivement libéré.

Dominique Ernst

Sources : "Brûlement de villages au Pays du Vuache" (Ed. La Salévienne) et "La BRI du commandant Amiot" (Ed. Bellier), deux livres de Robert Amoudruz.